

COMMUNE DE SAINT-LAURENT-SOUS-COIRON  
- ARDECHE -

AIRE DE VALORISATION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE



DOCUMENT C.1

## DIAGNOSTIC PATRIMONIAL



Kargo Sud

& Chantal AUSSEUR-DOLLEANS,  
Architecte-Urbaniste

<b>A – Présentation générale de la commune.....</b>	<b>p. 3</b>
A1. Localisation .....	p. 4
A2. Le territoire .....	p. 5
A3. La géologie.....	p. 6
A4. Le relief.....	p. 7
A5. L'hydrologie .....	p. 8
A6. Le climat et le vent .....	p. 9
A7. L'organisation et l'implantation du bâti.....	p. 10
 <b>B – Le patrimoine architectural et paysager .....</b>	<b>p. 11</b>
B1. Le patrimoine lié à la géologie .....	p. 12
B2. Le patrimoine lié au relief .....	p. 16
B3. Le patrimoine lié à l'eau : sources et rivières.....	p. 19
B4. Les milieux naturels remarquables .....	p. 22
B5. Les grandes entités paysagères .....	p. 23
B6. Le patrimoine végétal.....	p. 27
B7. Le patrimoine archéologique et historique.....	p. 32
B8. Le patrimoine des routes et des chemins .....	p. 34
B9. Le patrimoine des murs et des petits éléments bâtis .....	p. 36
B10. Le patrimoine des sentes, ruelles et escaliers.....	p. 39
B11. Le patrimoine architectural : les familles architecturales traditionnelles.....	p. 40
B12. Caractéristiques générales de l'architecture traditionnelle ..	p. 50
B13. Les degrés d'intérêt patrimonial des constructions et des éléments architecturaux.....	p. 63
B14. Des sites paysagers remarquables.....	p. 65



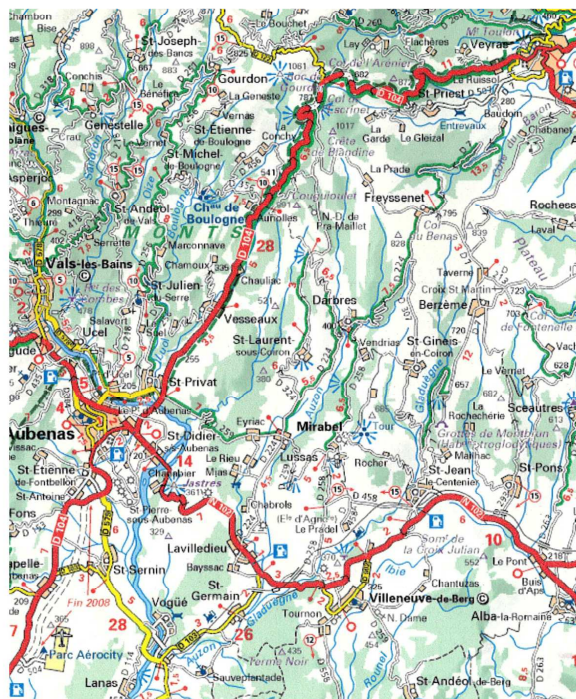
## A - PRESENTATION GENERALE DE LA COMMUNE



## A1. LOCALISATION

La commune de Saint-Laurent-sous-Coiron est située à une vingtaine de kilomètres d'Aubenas, dans l'aire urbaine de cette ville (une aire urbaine au sens de l'INSEE est un ensemble de communes constitué par un pôle urbain, et par des communes rurales ou unités urbaines dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.).

La commune est également située à 5km de Lussas, gros village très bien achalandé.



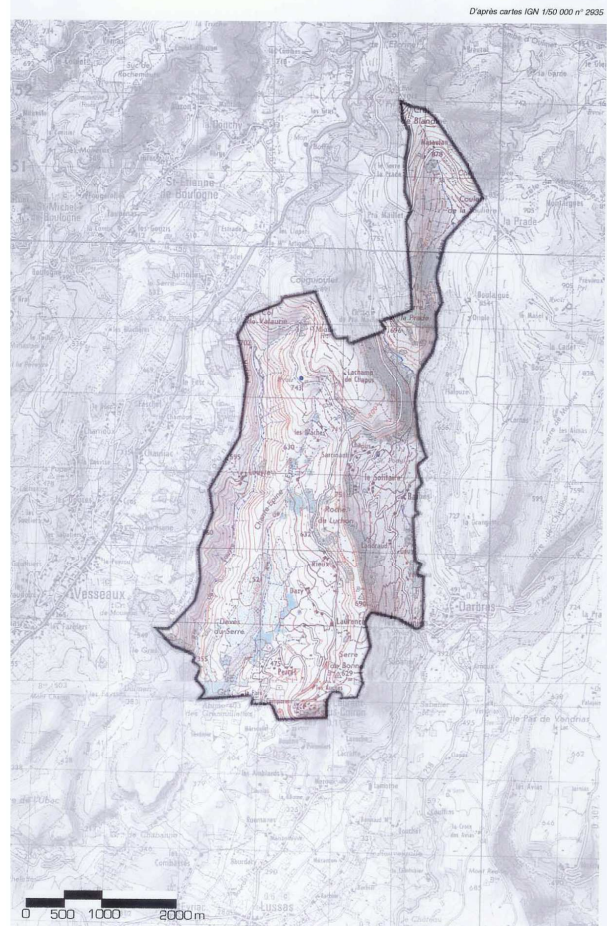
## A2. LE TERRITOIRE

### Un territoire très allongé, « scindé » et « éclaté »

Le territoire de Saint Laurent sous Coiron, d'une superficie de 1558 ha, présente la particularité d'être très scindé en raison de sa longueur – il s'étend sur 12 kilomètres – , de la configuration du relief et des voies de circulation, avec :

- une "pointe " au nord isolée du reste du territoire puisqu'elle n'est pas accessible directement depuis le reste de la commune
- deux vallées habitées, les vallées de Louyre et de Barbes, situées de part et d'autre de la vallée centrale qui ne sont reliées à la partie centrale de la commune qu'à une distance importante du village qui est lui-même situé à l'extrême sud du territoire de la commune.

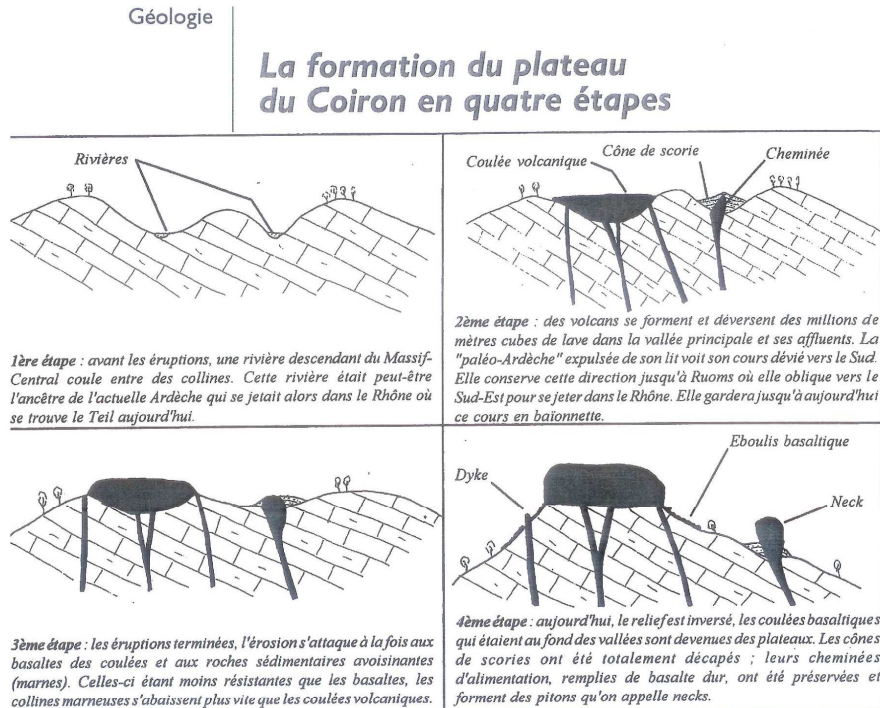
De ce fait, le nord du territoire est tourné vers Privas, le sud vers Aubenas et Lussas et l'ouest vers Vesseeux.





## A3. LA GEOLOGIE

La commune de Saint-Laurent-sous-Coiron est située dans le massif du Coiron, entité géologique remarquable. Issu d'une irruption volcanique survenue il y a 8 millions d'années (période du Miocène-Pliocène), le basalte est venu entraver l'écoulement de la rivière Ardèche dans une vallée de roches calcaires et marneuses. Le lit du cours d'eau s'est décalé jusqu'à son emplacement actuel. L'érosion a ensuite attaqué les roches calcaires et marneuses, en dégageant progressivement le basalte.



On relève sur la commune 4 faciès géologiques :

- les calcaires

Cette formation géologique concerne la partie ouest de la commune. Les calcaires de la Louyre procurent aux terres argileuses une nature grossière et lourde (on dit que ce sont des terres grasses). On observe également dans les calcaires blancs une karstification intense.

- les marnes du Valangien

Ces roches sédimentaires, situées à l'est de la commune, sont des formations imperméables.

- les basaltes

Il s'agit d'une bande basaltique située entre les calcaires et les marnes (découpage dû à l'érosion du plateau) qui constituent la partie la plus haute de la commune. Cette roche d'origine volcanique confère au sol une porosité importante ainsi qu'une grande perméabilité. Lorsque l'eau souterraine qui y circule rencontre une couche imperméable (comme les marnes), on peut observer de nombreuses émergences.

- les éboulis

Ces éboulis basaltiques se trouvent au milieu de la bande basaltique.

## A4. LE RELIEF

La commune de Saint-Laurent-sous-Coiron est située sur la bordure sud-ouest du plateau du Coiron

Le territoire de Saint-Laurent-sous-Coiron est composé de trois vallées parallèles orientées du nord au sud : la vallée de Louyre, la vallée centrale et la vallée de Barbes.

Le relief très marqué de la commune génère :

- des points de vue et des panoramas exceptionnels
- des sites pittoresques
- des sites utilisés pour l'escalade





## A5. L'HYDROLOGIE

La commune est incluse dans le périmètre du SAGE du bassin de l'Ardèche approuvé le 5 août 2003. Le SAGE est actuellement en cours d'élaboration (approbation prévue courant 2009).

### LES EAUX SOUTERRAINES

Il existe un **réseau karstique** important sur le territoire de la commune, avec des avens et des gouffres, du à l'infiltration des précipitations dans les fissures du basalte et dans certaines zones de cendres volcaniques poreuses et à l'érosion des couches calcaires.

Il existe une résurgence karstique sur le territoire de la commune qui est utilisée comme captage d'eau potable, la **source Ladou** qui fait l'objet d'un périmètre de protection.

Le hameau de Louyres est quant à lui alimenté par la source de Louyres.

### LES COURS D'EAU

Le territoire de la commune n'est traversé que par des cours d'eau temporaires (ruisseau de Masaulan, de Pra Maillet, de Leyrolle) dont les deux principaux sont :

#### - le ruisseau de Louyre

Ce ruisseau est un affluent de l'Ardèche. Son lit est marneux. L'Atlas du schéma directeur d'aménagement et de gestion de l'eau (SDAGE) du comité de Bassin Rhône méditerranée indique que la qualité des eaux au confluent des 2 cours d'eau est de niveau A1 (eau d'excellente qualité).

#### - le ruisseau de Barbes

Ce ruisseau est un affluent de l'Auzon. L'Atlas du schéma directeur d'aménagement et de gestion de l'eau (SDAGE) du comité de Bassin Rhône méditerranée indique que la qualité des eaux de l'Auzon est de niveau A1 (eau d'excellente qualité) à l'amont de Darbres et de 1B en aval.

### LA RIPISYLVE

Le long des ruisseaux pousse une végétation très intéressante ;

Un programme d'entretien et de débroussaillage de la ripisylve de la Louyre a été mis en place avec la communauté de communes.



## A6. LE CLIMAT ET LE VENT

Le vent est une donnée incontournable du climat local., en témoigne « le sentier du vent ».

Ce vent souvent violent descend du nord et influence à la fois la végétation et l'habitat : haies de cyprès plantées pour protéger les vignes du vent, organisation de l'habitat autour de cours intérieurs, murs aveugles orientés au nord.

Se pose aujourd'hui la question de l'utilisation du vent pour l'énergie éolienne.

Une charte pour la maîtrise du développement éolien sur le massif du Coiron est en cours d'élaboration ; Le territoire de la commune de Saint Laurent fait parties des zones sensibles dans lesquelles l'implantation d'éoliennes est exclue en raison à la fois de la Z.I.C.O. du col de l'Escrinet en zone rouge au regard de l'importance de ce couloir migratoire principal pour de nombreux rapaces et espèce migratoires et du site protégé du village

La question de la co-visibilité avec des parcs éoliens implantés sur des communes voisines devra cependant être étudiée.

## A7. L'ORGANISATION ET L'IMPLANTATION DU BATI

### ORGANISATION DU BATI

Le bâti est dispersé sur tout le territoire de la commune, car, à l'exception du village, il y avait à l'origine des fermes qui s'étaient implantées au milieu des terres qu'elles utilisaient.

Le village est implanté à l'extrême sud du territoire de la commune et n'en constitue pas le centre.

On trouve:

- **le village**, qui rassemblent des fermes de petite tailles et des maisons ;
- **3 hameaux de taille moyenne** : Louyre, Solitary et Barbes
- **4 hameaux de petite taille**, constitués de deux ou trois fermes accolées : Dazy (2 fermes), Laurenche (2 fermes), les Rieux (2 fermes), Sarcinants (3 fermes)
- **23 anciennes fermes isolées**, aujourd'hui plus ou moins fortement transformées (certaines contiennent encore une activité agricole, d'autres sont devenues des résidences) : les Auches, les Blaches (x2), Boissier, Champ-Roland, Chapus (en partie en ruine), la Combe-Rajeau, Comparent, la Fare, Guérin, Lacombe (x2), Ladou, Landraud (x2), Masauland, Nibourel, Perret (x2), les Rieux (x2), les Vernets, Villedieu.





## B – LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET PAYSAGER



## B1. LE PATRIMOINE LIE A LA GEOLOGIE

Les caractéristiques géologiques très particulières de la commune (cf **A.3 Géologie**) génèrent un patrimoine remarquable tant scientifique, pittoresque, naturel, paysager qu'architectural.



### CURIOSITES GEOLOGIQUES

- Falaises





- Pillow lavas



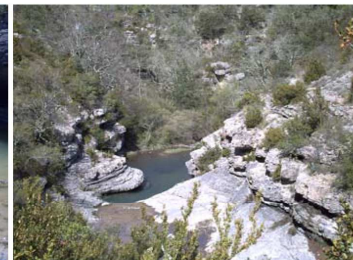
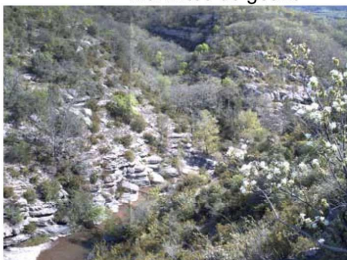
- Canyons, grottes, avens, orgues basaltiques



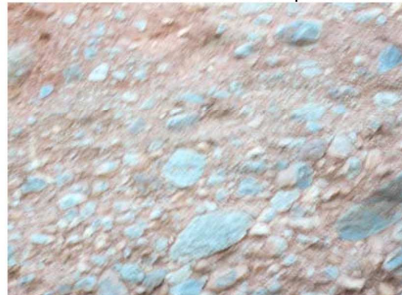
- « Pierre mystérieuses »



- « Marmites de géant »



Les couleurs présentes dans le sous-sol de la commune composent une palette très étendue.



## FAUNE ET FLORE REMARQUABLES LIEES A LA GEOLOGIE

### **- Sols basaltiques :**

- pelouses rases avec des espèces végétales remarquables telles que la pulsatille rouge, la liliacée, le plantain, le sédum blanc, des espèces animales telles que le criquet oedipe rouge,
- faune rupestre des falaises de basalte telles que le faucon pèlerin, le choucas, le corbeau.

### **- Sols calcaires :**

- végétaux tels que le genêt purgatif, le genêt à balais, le chêne vert, espèces animales telles que trois espèces de papillons, la proserpine et la diane dont les chenilles se nourrissent d'aristoloche, plante de sols calcaires, le némusien,
- faune rupestre des falaises de calcaire telles que le martinet à ventre blanc.

### **Sols marno-calcaires :**

- le genêt scorpion.



Il est intéressant de relever que les zones calcaires de la commune sont truffées de fossiles permettant de se faire une idée de l'occupation des sols il y a plusieurs millions d'années ...



## BATI LIE AUX MATERIAUX

- Succession de murets (ou *clapas*) formés autrefois par l'épierrement des terres agricoles et la récupération des éboulis des orgues basaltiques



- constructions et sols en matériaux basaltiques du plateau, en pierre des zones calcaires et secteurs mixtes



- éléments taillés à même la roche comme cet abreuvoir

## B2. LE PATRIMOINE LIE AU RELIEF

- La commune de Saint-Laurent-sous-Coiron est située sur la bordure sud-ouest du plateau du Coiron. Le relief de la commune est particulièrement remarquable, avec notamment :
- le village, situé à 330 mètres d'altitude, au bord d'une corniche basaltique, perché sur les coulées volcaniques du plateau du Coiron et qui domine la vallée de l'Auzon. La qualité du site a justifié un site inscrit ;
  - la crête de Blandine, à 1000mètres, point culminant du Coiron
  - les vallées de Barbes et de Louyre
  - des reliefs contrastés et très marqués : vallées, canyons, gorges, plateaux, combes, falaises, éboulis....



Village et sa corniche basaltique

## VUES ET POINTS DE VUE

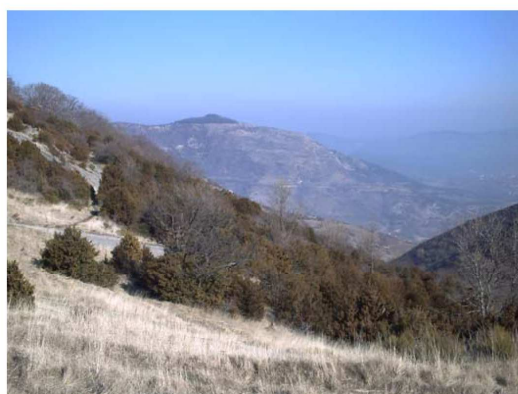
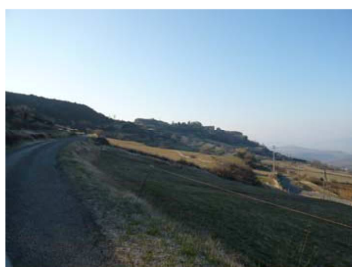
Le relief très accidenté de la commune génère des paysages, des sites pittoresques et des points de vue remarquables (**cf B5. Les grandes entités paysagères**) que l'on découvre principalement depuis les rares routes qui traversent le territoire de la commune et notamment la RD324, les chemins de crête.



Il apparaît évident au vu de la sensibilité des perceptibilités que les bordures de plateau et les crêtes doivent être préservées de tout impact visuel.





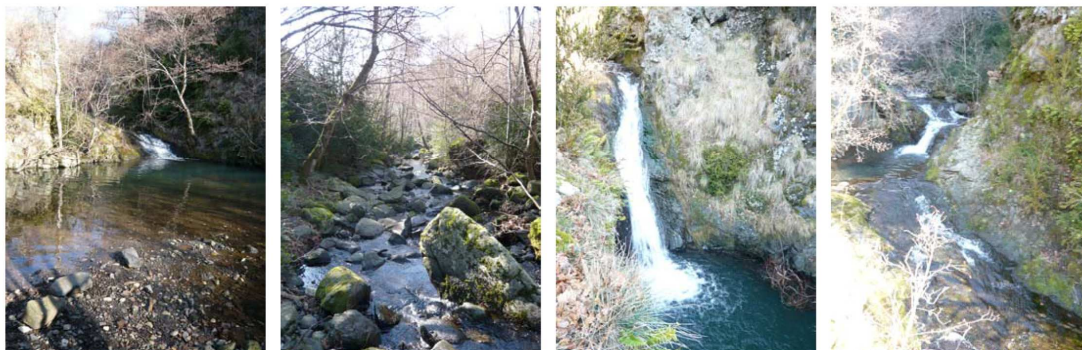


### **Les principaux enjeux du patrimoine lié au relief**

*Le relief très marqué de la commune génère un patrimoine de paysages, des panoramas et de points de vue particulièrement remarquables.*

*Les perceptibilités sont très sensibles de toute part. La situation perchée du village lui permet de jouir d'une vue grandiose et imprenable et il est vu de très loin...Il convient par conséquent de travailler en étroite collaboration avec les communes limitrophes afin de veiller à l'évolution du bâti et à la non-pollution de certaines franges très exposées comme par exemple les flancs du village. Depuis et dans les vallées les vues sont toujours extraordinaires. Une grande vigilance s'impose donc pour tous les aménagements.*

### B3. LE PATRIMOINE LIE A L'EAU : SOURCES ET RIVIERES



De nombreuses sources et résurgences truffent le territoire (cf **A5. Hydrologie**). Quant aux cours d'eau, seul le ruisseau des Barbes est être constamment en eau.

Les rives des ruisseaux de Saint Laurent n'ont pas besoin d'être aménagées pour être pittoresques. Certains sites féeriques comme l'ancien moulin de Chapus ou encore les « marmites de géants » gagneraient à être plus connus sur le plan touristique.



Réservoir en amont du village, le long du chemin des crêtes





## LA RIPISYLVE

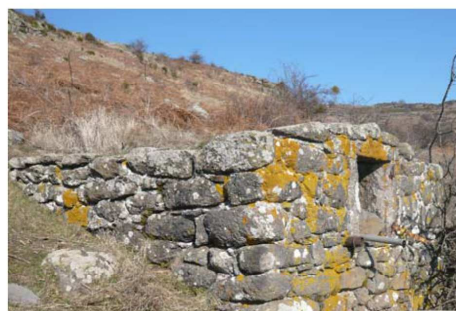
Le long des ruisseaux et des ravins pousse une végétation très intéressante et caractéristique des milieux humides. Cette végétation spécifique s'y développe évidemment grâce à la présence accrue de l'eau. Et parallèlement sa présence permet en partie de protéger les réserves en eau en limitant l'évapotranspiration mais également de rafraîchir l'air ambiant en période de canicule.

Un programme d'entretien et de débroussaillage de la ripisylve de la Louyre a été mis en place avec la communauté de communes.



Les verticales des pinceaux très distincts des peupliers s'élèvent à l'aplomb des ravins et forment des alignements qui révèlent la présence de l'eau : ce sont des marqueurs du paysage.

## PUITS ET CITERNES



### **Les principaux enjeux du patrimoine lié à l'eau**

*L'eau est très présente sur le territoire. S'il arrive qu'elle se fasse parfois désirer, elle est très palpable, que ce soit au travers des ripisylves ou encore par le biais du relief et de la façon dont le relief a été créé et façonné, puis entaillé, raviné ... toutes les empreintes de l'eau sont là, sans oublier les témoins du petit patrimoine (puits, citernes...). Tout ce patrimoine lié à l'eau mérite d'être protégé et mis en valeur.*



## B4. LES MILIEUX NATURELS REMARQUABLES



Les caractéristiques de la géologie, du relief et de l'hydrologie du territoire communal génèrent un patrimoine floristique et faunistique particulièrement intéressant.

Il existe une Z.N.I.E.F.F. de type 2 "**plateau et contreforts du Coiron**" dont les secteurs les plus remarquables ont fait l'objet de 5 Z.N.I.E.F.F. de type 1 qui couvrent une grande partie du territoire de la commune :

- Z.N.I.E.F.F. "**Coteau de Vesseaux**"

Ce site qui jouxte la vallée de Louyre est situé sur substrat calcaire et est en partie planté de **pin noir d'Autriche** propices aux rapaces diurnes. On y trouve également **des pelouses sèches, des garrigues basses et des landes à buis** qui accueillent l'*alouette lulu* et des *fauvettes méditerranéennes*.

- Z.N.I.E.F.F. "**Gorges de la Louyre**"

L'intérêt de ce site réside à la fois dans le **ruisseau** (*écrevisses, amphibiens*), dans la **ripisylve** (*saules pourpres et blancs, fougères*), dans les falaises et leurs grottes qui abritent des espèces rares.

- Z.N.I.E.F.F. "**Pelouses de Bujarelle et des Blaches**"

Ce site comporte les zones calcaires les plus hautes du département. On y trouve **des falaises, pelouses sèches, des garrigues basses et des landes à buis** qui accueillent plusieurs espèces d'oiseaux.

- Z.N.I.E.F.F. "**Roche de Luchon**"

Les sols basaltiques accueillent des **fourrés à buis** en alternance avec **des pelouses sèches, des forêts de chêne blanc, des vergers de châtaigniers**. Le versant marneux est riche en **orchidées**.

- Z.N.I.E.F.F. "**Crêtes du col de l'Escrinet au serre des Fourches**"

Ce site d'altitude élevé est un carrefour biogéographique, avec des **espaces montagnards** en versant nord et sur les parties sommitales, des **espèces atlantiques et méditerranéennes** dans les secteurs bien exposés.

Le col de l'Escrinet fait également l'objet d'une **Z.I.C.O.** (Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux) en raison de son intérêt ornithologique.

### **Les principaux enjeux des milieux naturels remarquables**

*Ce patrimoine faunistique et floristique remarquable contribue à l'identité patrimoniale et doit être préservé. Ses liens avec la géologie, le relief, l'orientation, l'hydrologie de la commune mériteraient d'être mis en valeur dans le cadre d'itinéraires de découverte.*



## B5. LES GRANDES ENTITES PAYSAGERES

La carte de Cassini comporte le nom de la commune de Saint Laurent-sous-Coiron : ses caractères gras la distinguent des lieux-dits environnants. Elle apparaît donc au milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle sous la forme d'un village au même titre que Mirabel, Lussas, Berzème, Darbres, ... tandis que Villeneuve-de-Berg et Aubenas sont inscrits sous forme de bourgs, comme en témoignent l'utilisation de la couleur rouge et des majuscules.





Les entités paysagères sont directement liées à la géomorphologie du territoire de la commune et à son climat. Avec des altitudes comprises entre 350 et environ 1000 m , les perceptibilités sur ce territoire sont innombrables. Le regard embrasse des paysages grandioses. L'exposition est idéale. Même au sein des vallées les vues sont toujours étonnantes. Les vents dominants soufflent depuis le Nord, souvent et violemment.



Les **boisements de chênes pubescents** (colonisant les pentes et les terrains les plus ingrats et caillouteux), quelquefois ponctués de pins (Louyre) et truffés de buis s'écartent dans les endroits les plus favorables pour faire de la place aux **cultures** et aux **pâturages**, nichés dans des plaines ou alors perchés, comme aux abords du chemin des crêtes.



Pour des raisons pratiques les pâtures rayonnaient en général autour des fermes. A Saint Laurent-sous-Coiron les **vaches** sont rustiques, voir acrobatiques et passent l'année entière dehors. Pour le plus grand plaisir de nos yeux d'ailleurs. Elles constituent une entité paysagère à elles seules, trophée qu'elles partagent nonchalamment avec quelques moutons et chèvres...



Les pâturages bien verts et gras au printemps s'ornent d'une résille de broussailles épousant les tracés des chemins, des clôtures, des murets, des talus, des ruisseaux et des ravins. Ces volutes et lignes végétales prennent toute leur dimension contemplés d'en haut ou de face, ce que la topographie du territoire permet aisément.

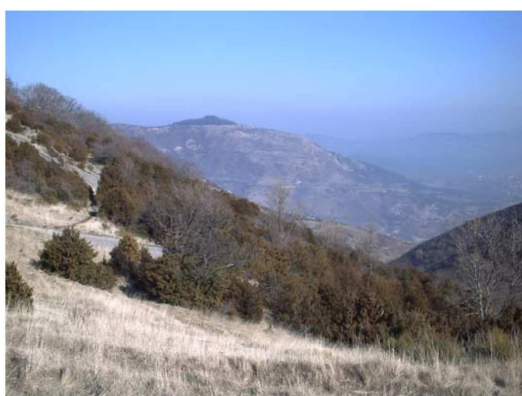
Dans ces grands paysages, ce sont les **horizontales** qui dominent : horizontales des murets de restanques, horizontales des haies de broussailles, sortes de bocages et surtout l'horizontale écrasante et majestueuse de la table de basalte, parfaitement visible depuis le lointain. Quelques sinusoïdales, routes, chemins, crêtes animent l'ensemble.



Deux grands éléments verticaux s'élèvent au Nord et focalisent l'attention momentanément: le pylone de la *crête de Blandine* et l'Eolienne de *la Prade*, hors commune. Mais l'attraction du paysage environnant est plus forte. Le regard se sert de leur élancement comme repère, sans plus. Sans véritablement polluer le paysage **ils mettent en évidence les synergies spatiales intercommunales.**



Les perceptibilités sont très sensibles d'un versant d'une vallée à l'autre et les franges visuelles s'étendent à perte de vue surtout vers le Sud et l'Ouest et au *Pas de la Soulière* vers le Nord.





Les vues sont à préserver à tout prix, aussi bien depuis le village de Saint-Laurent-sous-Coiron, de ses routes et de ses chemins, que depuis les communes voisines vers le village et vers les flancs de ses coteaux.



L'agglomération d'Aubenas est bien visible au loin au pied de la vallée



Vues panoramiques vers l'Ouest



Du côté de la vallée de Barbes

### **Les principaux enjeux des milieux naturels remarquables**

*Les perceptibilités sont la clé de lecture des paysages de Saint Laurent-sous-Coiron. C'est l'élément majeur qu'il conviendra de mettre en valeur dans le cadre de l' A. V.A.P.*

*Il semble par ailleurs urgent de travailler sur les secteurs de co-visibilités avec les communes voisines concernées et de les associer à cette démarche. La présence du massif du Coiron est également pour ces dernières un atout à valoriser et à protéger dans une optique touristique..*

## B6. LE PATRIMOINE VEGETAL

Dans l'ensemble la végétation présente toutes les caractéristiques de la végétation méditerranéenne que ce soit sur un support basaltique ou sur un support calcaire, avec :

- forêts de chênes pubescents pour l'essentiel



- garrigue et maquis
- pelouses sèches



- landes
- conifères (peu nombreux, plantés en masses structurées, récemment ...)

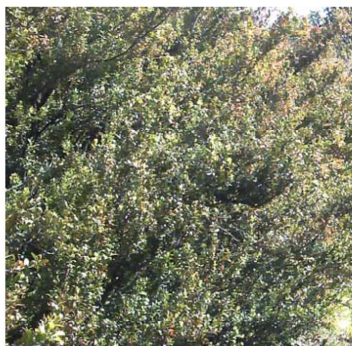




Toutes les nuances de ces formations se déclinent en formations intermédiaires mixtes, qui habillent le paysage de Saint Laurent-sous-Coiron.

Les endroits les plus inaccessibles et ensoleillés sont souvent colonisés par des genêts à balais. Le buis est présent massivement un peu partout, dans les forêts, dans les landes, dans les rochers.

Les hellébores se sont installées un peu partout.



*Buxus sempervirens*

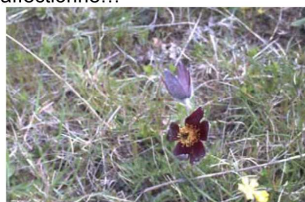


*Helleborus foetidus*



*Cytisus scoparius*

Seules quelques plantes semblent préférer le basalte telle la *Pulsatilla rubra* à moins que ce ne soit le vent qu'elle affectionne...



*garrigue sur sol basaltique, crête entre le village et le Rocher de Luchon*



*équivalent sur sol calcaire, Louyre*



Des **châtaigneraies** plus ou moins entretenues constituent un des éléments identitaires les plus marquants de la commune.



La viticulture est une activité restreinte sur le sol de la commune.



Pied de vigne  
calciné



Seules quelques **vignes** tout à fait au Sud de la commune sont installées sur le territoire et constituent un ensemble avec les parcelles des communes voisines : les températures y sont sans doute plus clémentes. On notera au passage (cf. photo ci-dessus) la présence de **cyprés** plantés **en alignements** afin de protéger les cépages des morsures du vent. Ce même dispositif est d'ailleurs utilisé sur la face Nord du village.



La présence d'un réseau d'eau plus ou moins souterrain est assez lisible aux travers des **ripisylves** qui se dandinent le long des vallées, ruisseaux et ravins. Les couleurs vives des rameaux de saules sont particulièrement visibles en hiver, lorsque leurs feuillages ont disparu.





Il est intéressant de noter que les **alignements d'arbres** de la commune et des environs n'obéissent pas à une recherche purement paysagère du point de vue des implantations mais se plient aux exigences du terroir : soit pour protéger les cultures, soit pour des raisons liées à la présence de l'eau (ripisylves), soit pour des questions pratiques qui veulent que les arbres fruitiers soient parfois implantés le long de chemins ou de routes (question de gain de place, de confort de cueillette et de facilité du transport).



Quelques **vergers et potagers** sont situés dans le village ou à proximité des hameaux et des fermes et certaines parcelles en friche ont sans doute perdu leur vocation originelle ...



### **Les principaux enjeux du patrimoine végétal**

*Intimement lié aux vues, le patrimoine végétal de la commune est considérable. Si l'on considère la « peau végétale » en termes de surface, il s'agit de l'élément le plus sensible puisque c'est l'élément le plus visible. Il convient donc le protéger en conséquence ...*

*Ponctuellement, les éléments constitutifs de ce paysage comme les alignements d'arbres le long des routes, la végétation d'accompagnement des chemins, des ravins et des clôtures sont à valoriser du point de vue paysager mais aussi du point de vue écologique ...*



## B7. LE PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE ET HISTORIQUE

### LE PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE

L'occupation humaine du territoire de la commune est très ancienne, ce dont témoigne la présence de plusieurs sites archéologiques.



- 1) **Ouest de Peyregrosse** : occupation (âge de bronze)
- 2) **La Fare** : occupations en grottes (néolithique, âge du bronze, âge du fer, gallo-romain, époque indéterminée), grotte ornée (âge du fer), grotte sépulcrale (époque indéterminée)
- 3) **Ladou** : occupation (gallo-romaine)
- 4) **Bourg** : bourg castral, château fort, église Moyen-Age
- 5) **Devès du Serre** : dolmen (néolithique – âge du bronze)
- 6) **Les Taillades** : dolmen – néolithique – âge du bronze)
- 7) **Peyregrosse** : dolmen (néolithique- âge du bronze)
- 8) **Vallée de Louyre** : dépôt (âge du bronze)

## LE CHATEAU ET LE VILLAGE DE SAINT-LAURENT-SOUS-COIRON

Le château de Saint-Laurent-sous-Coiron a été construit au XI<sup>ème</sup> siècle. Il appartient à la famille d'Ucel, puis passa aux mains des seigneurs de Montlaur, seigneurs d'Aubenas. Ce château occupait un petit plateau basaltique sur le rebord sud-ouest du Coiron, taillé en son centre par un fossé. Les traces d'une enceinte autour de la plate-forme ainsi qu'une épaisse muraille descendant dans la pente apparaissent encore. Vers 1663, après les sièges de Privas et de Mirabel, le Roi Louis XIII ordonna la destruction du donjon et des murailles, pour que ces fortifications ne servent point d'appui aux révoltés. La carte de Cassini (ici feuille de Viviers, levée en 1772), mentionne bien la présence d'un château en ruine derrière l'église de Saint-Laurent. L'état de section annexé au plan du cadastre dit napoléonien, levé sous l'ordre de Napoléon I<sup>er</sup> et datant de 1813 pour la commune, présente la parcelle du château (parcelle 308 de la section E) comme une lande. Il ne reste ainsi aujourd'hui que les ruines du donjon du XIII<sup>ème</sup>, qui possédait au moins deux étages, construits en moellons de basalte avec chaînage d'angle et encadrement d'ouverture en calcaire. Des portes permettaient l'accès, à l'est et à l'ouest, à l'intérieur du village emmuré. Il subsiste aujourd'hui la porte ouest, présentant une belle maçonnerie de basalte et de calcaire blanc. L'église Saint-Laurent, quant à elle, d'origine romane (un des chapiteaux orné du portail situé sous la tour-clocher est en cela remarquable) a subi de fortes modifications au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, avec des restaurations entreprises par l'architecte Reynaudy. Il reste dans le village des traces de bâti ancien (XVII<sup>ème</sup> siècle), notamment une maison portant des fenêtres à meneaux. L'ensemble du bâti est néanmoins difficilement datable au-delà du XIX<sup>ème</sup> siècle. On peut aujourd'hui apercevoir quelques linteaux datés. La totalité du village est protégé par un site inscrit.

### **LE CADASTRE NAPOLEONNIEN**

Le plan, l'état de section et les matrices du cadastre dit napoléonien, levé au début du XIX<sup>ème</sup> siècle afin de mettre en pratique l'égalité de l'ensemble des propriétaires devant l'impôt, sont des sources essentielles à l'approche de l'histoire d'une commune. Réalisé notamment au 1/1500<sup>ème</sup>, ces plans, très précis, donnent un état des lieux détaillé des chemins, du parcellaire, de l'implantation du bâti, des toponymes composant le territoire d'une commune, avant les bouleversements de la Révolution industrielle. Ils révèlent les traces d'un passé ancien, encore partiellement existant aujourd'hui, avant que n'opèrent les changements dus à la modernisation et au remembrement.

L'ensemble de ces documents offrent :

- une bonne connaissance de l'occupation et du découpage des sols (chemins, parcelles, bâtis, types d'occupation – landes, labour, bois, etc.) de la commune dans le premier quart du XIX<sup>ème</sup> siècle ;
  - une bonne connaissance de la répartition des propriétés et des différentes familles associées (ainsi que la profession des propriétaires lorsqu'elle est mentionnée) à la même époque ;
  - par comparaison avec le cadastre actuel, une référence chronologique permettant d'estimer la datation du bâti.
- Ils constituent une source d'informations historiques importantes mais également nous parlent de la constitution du territoire dont nous héritons aujourd'hui.

De façon générale, pour Saint-Laurent-sous-Coiron, deux éléments principaux ressortent de l'étude du plan cadastral napoléonien :

- la permanence des tracés viaires : la quasi-totalité des chemins présents sur le cadastre de 1813 sont encore existants aujourd'hui ;
- la stabilité des emprises bâties : de façon individuelle comme en termes d'ensemble (village, hameaux), les emplacements des constructions ont peu changé au cours des deux derniers siècles. De nouvelles fermes sont venues ponctuer le territoire mais celles qui existaient déjà se sont simplement rebâties sur elles-mêmes, les hameaux existants s'étant doucement et légèrement densifiés. Si les emprises du bâti ont peu évolué, les bâtiments en eux-mêmes ont quant à eux subi des modifications douces au cours du temps, selon les besoins familiaux ou agricoles.

#### **Les principaux enjeux liés au patrimoine archéologique et historique**

*Plusieurs sites archéologiques de l'âge de bronze et du néolithique témoignent d'occupations humaines très anciennes de la commune. L'implantation et l'organisation du village s'est faite au Moyen-âge autour d'une fonction défensive. L'examen du cadastre napoléonien fait apparaître une étonnante continuité du réseau viaire et des emprises bâties.*

*La préservation de cette épaisseur historique des paysages viaires et bâtis de la commune est un des enjeux importants de l'A.V.A.P. Dans un tel contexte, la question de la réutilisation de ces structures et de la densification des emprises bâties peut se poser de façon pertinente.*

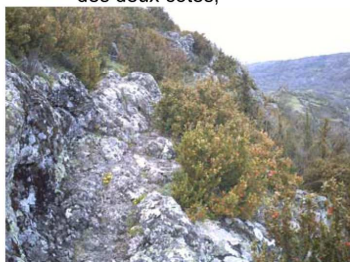


## B8. LE PATRIMOINE DES ROUTES ET DES CHEMINS



Les chemins et les routes au traitement particulièrement sobre s'étendent à perte de vue sur les courbes de niveau suivant la loi du moindre effort. Parmi les chemins les plus remarquables :

- le chemin de crête dont le point de départ se trouve au Nord du Village, encadré longuement de haies de buis des deux cotés,

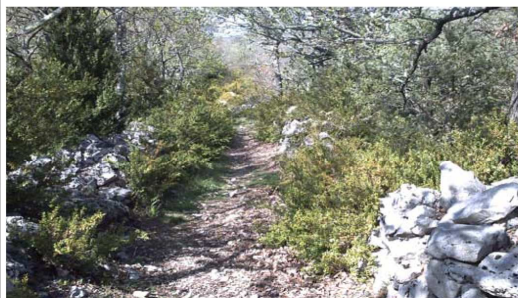


- le chemin des crêtes en amont de Louyre délimité par un imposant muret de pierre calcaire,
- le chemin allant du hameau de Barbes à l'ancien moulin de Chapus, empierré sur une vaste partie,





- le chemin permettant d'accéder au village par l'Ouest en passant la porte située en aval du Monument aux morts, des éboulis issus des orgues basaltiques l'encombrent partiellement,



- le chemin permettant d'accéder aux marmites, son parcours se déroule en grande partie hors commune
- le chemin permettant de quitter Saint Laurent-sous-Coiron par son versant Sud et de se rendre à Lussas (encadré par deux murets de pierres il n'est guère entretenu)

Les parcelles sont délimitées soit au travers de clôtures simples fixées sur des piquets de châtaignier, soit de murs, soit de haies mixtes comportant souvent du buis et des églantiers et doublées elles aussi de clôtures, soit par un mélange de ces différentes configurations.



Des portails aussi rustiques qu'efficaces permettent de transiter d'une parcelle à l'autre et de parquer les bêtes.

#### **Les enjeux liés au patrimoine de routes et de chemins**

*Les routes et les chemins de la commune se présentent dans une grande simplicité esthétique, ce qui valorise et met en valeur le côté très champêtre du territoire.*

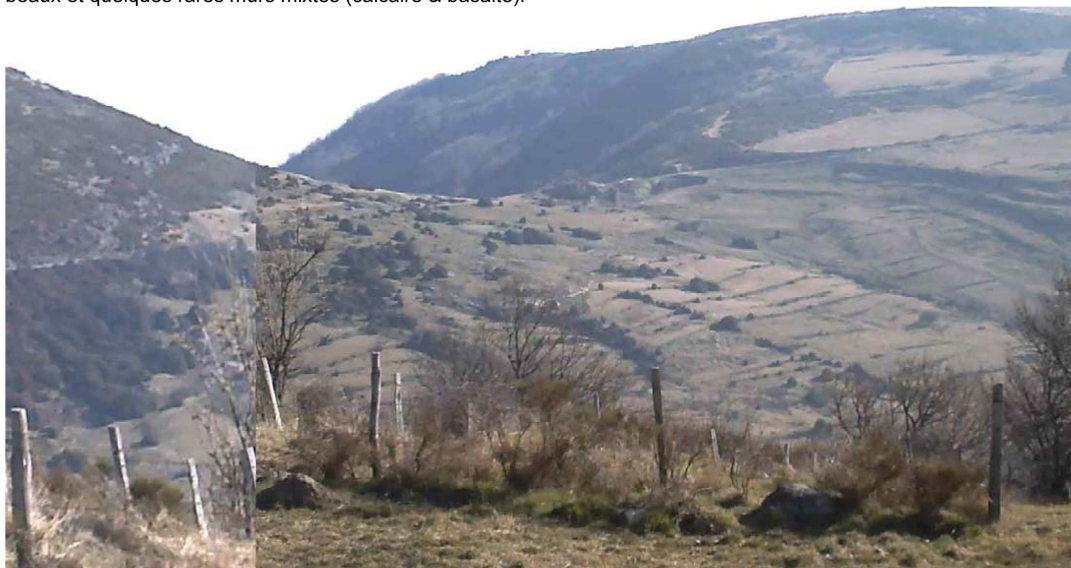
*Les revêtements de sols, l'emprise relativement étroite, la végétation d'encadrement, les murs et les fossés qui les longent la plupart du temps ainsi que l'absence très limitée et réjouissante d'éléments parasites type panneaux publicitaires, aires de retournement et aires d'information (aménagements trop sophistiqués) contribuent à cette sobriété si apaisante, propre à la commune de Saint Laurent-sous-Coiron. A ce titre il convient de maintenir les routes et les chemins dans leur jus tout en veillant à leur entretien afin de faciliter leur utilisation. Certains chemins gagneraient à être plus connus et/ou débroussaillés.*

*Ils constituent également le support de découverte des paysages et des panoramas remarquables de la commune et à ce titre méritent d'être préservés et mis en valeur.*

## B9. LE PATRIMOINE DES MURS ET DES PETITS ELEMENTS BATIS



Les **murs** également sont des éléments emblématiques des paysages de la commune. Une majorité de murs de soutènement de pierres sèches montés en basalte, des murs de pierres calcaires moins nombreux mais tout aussi beaux et quelques rares murs mixtes (calcaire & basalte).



De loin ils s'intègrent tellement bien au paysage que l'on ne distingue pas leurs particularités. C'est seulement de près que les nuances sombres du basalte sautent aux yeux.

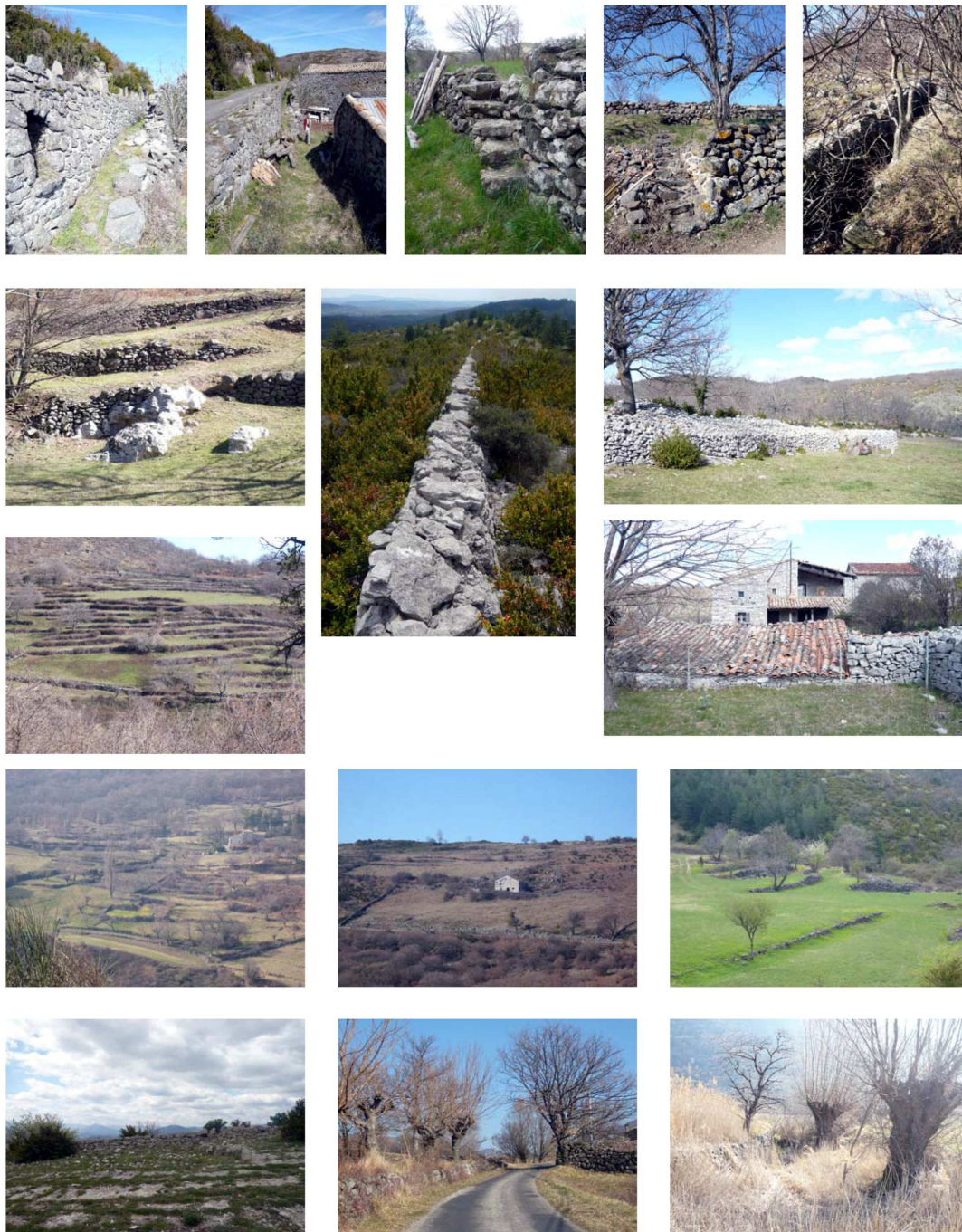
Ce type d'ouvrage pose le problème d'un entretien extrêmement laborieux. Bien souvent c'est le piétinement des sangliers qui est à l'origine des dégradations (la propagation croissante de l'espèce mériterait d'être suivie de près). Les agriculteurs prennent soin de leurs murs de restanques: il est en effet dans leur intérêt de préserver une relative planéité de leurs parcelles.

La toponymie des environs relative à la roche ou à la pierre est éloquent : *ravin de Lauze, Lauzias, l'Auzon, les rochers, devès du Serre, Peyregrosse, ravin des Clapes, les Cros ...*

Quant à *La Serre de la Prade, Pra Maillet, la Prade, le grand pré*, autant de termes qui renvoient aux pâturages.



## MURS DE CLOS ET MURS DE SOUTÈNEMENT





**Les enjeux liés au patrimoine de murs et petits éléments bâtis**

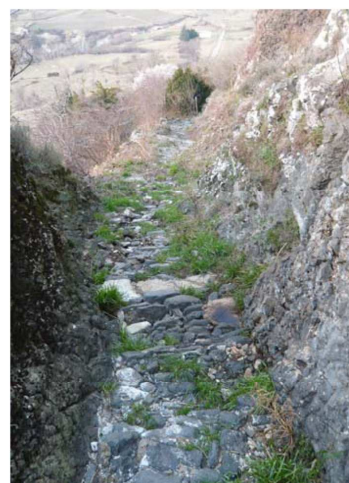
*Il est indispensable d'évoquer la problématique de l'entretien du petit patrimoine et en particulier de réfléchir au devenir des murs de restanques sachant que ce sont des éléments identitaires forts et très perceptibles à la fois de près et de très loin...*

*Il serait indiqué de protéger les zones de murs les plus exposées et de sensibiliser le public (local et de passage) à leur utilité, à l'ingéniosité de leur construction, à la difficulté de leur entretien, à l'intérêt incontestable de se réapproprier le basalte et le calcaire pour construire les murs et les architectures de demain.*





## B10. LE PATRIMOINE DES SENTES, RUELLES ET ESCALIERS



## B11. LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL : LES FAMILLES ARCHITECTURALES TRADITIONNELLES

Les différents ensembles bâtis que nous avons pu relever sur le territoire de la commune sont eux-mêmes caractérisés par plusieurs familles architecturales traditionnelles :

### • Les fermes

- La ferme à cour
- La ferme ouverte, ou mas
- La ferme à cour ouverte

### • Les maisons

- La maison de village
- La maison rurale
- Le pavillon
- La villa

• On appelle *ferme*, les bâtiments ou ensembles de bâtiments contenant ou ayant contenu une activité agricole, mêlant les espaces bâtis liés à la production agricole, à l'élevage, au stockage des produits ou des outils, etc. et les espaces dévolus à l'habitation des fermiers et éleveurs.

Dans le repérage, ont donc été dénommés fermes, les ensembles bâtis :

- qui sont aujourd'hui devenus résidences mais dont on reconnaît encore et de façon clairement lisible les caractéristiques agricoles (logis, dépendances, colombier, etc.) ;
- qui contiennent toujours aujourd'hui une activité de culture ou d'élevage.

• On appelle *maison*, des bâtiments ou ensembles de bâtiments de petite taille contenant des espaces liés à l'habitation et à des activités ou à une production à usage domestique.

Les fermes constituent la majorité du paysage bâti du territoire de la commune, aujourd'hui principalement dévolu à l'élevage.

Au sein de ces deux grands groupes de constructions, nous avons pu identifier différentes typologies de fermes et de maisons, sur des critères liés à leurs morphologies spatiales et à la fonctionnalité de leurs composants bâtis :

- implantation du bâti dans la parcelle et par rapport à la voie
- caractéristiques du bâti en plan et en élévation
- fonctions des différentes sous-parties des unités bâties (l'ensemble des bâtiments sur une parcelle), quelles soient encore en usage aujourd'hui ou non (sur le critère de « lisibilité » des parties transformées ou devenues résidence).

### • LES FERMES

#### La ferme à cour

La ferme à cour est constituée d'un ensemble de bâtiments organisés en U ou en O, autour d'une cour fermée par les bâtiments en héberge, un mur et une porte charretière ou un portail. L'ensemble bâti ne prend pas de position particulière par rapport à la voie (il n'y a pas nécessairement d'alignement). Néanmoins les fermes sont toujours reliées à un chemin d'accès.

On trouve :

- des ensembles bâtis fermés isolés au milieu des terres ouvertes (Landraud, Compargent, Perret) ;
- des ensembles de deux ou trois fermes à cour accolées en petits hameaux (Dazy, Laurenche) ;
- des fermes à cour de plus petite taille présentes dans le village ou dans les hameaux de taille moyenne (les Barbes, fermes du village).

Certaines (comme Ripéoux, Ladou) forment avec le paysage qui les entoure (clos, murs de terrassement, châtaigneraies, sources, etc.), des ensembles remarquables dont la protection est à envisager.

La *porte charretière* est très identifiable et forme le plus souvent un édicule, une arche percée dans un mur couvert d'un petit toit de tuiles.

Le *logis* se détache des dépendances agricoles, par sa volumétrie (il est légèrement plus haut que les autres bâtiments), la présence de fenêtres percées en travées régulières, une façade enduite et une surélévation qui se



traduit par la présence d'un escalier extérieur menant à l'étage d'habitation, le plus souvent ouvert sur une terrasse couverte d'un auvent. Sous l'escalier peut se trouver l'accès à une cave, via une arche. L'orientation du bâtiment est sud / sud-ouest, fermé aux vents du nord et orienté par rapport à la pente sur laquelle il s'adosse, parallèlement aux courbes de niveau. La cour forme alors une sorte de terrasse plus ou moins plane. Le bâtiment repose sur des caves voûtées, accessibles au niveau bas. Le sol de certaines fermes à cour est pavé d'un bel ensemble de pierres de basalte grossièrement équarries. Le plus bel exemple que nous ayons pu observer est celui de la ferme basse de Laurenche, où l'ensemble du sol de la cour, ainsi que l'escalier d'accès à l'habitation, est constitué de grandes dalles de basalte noir.

#### **La ferme ouverte**

Une deuxième typologie de ferme est celle de la ferme ouverte, ou mas.

Elle est constituée d'un seul corps de bâtiment en longueur, isolé au milieu des terres et de sa parcelle et, au contraire des fermes à cour, ne présente aucun système de clôture. Le corps de bâtiment unique rassemble l'ensemble des espaces dévolus à l'activité agricole comme à l'habitation.

Aucune différence de volumétrie particulière ne permet d'identifier le logis des dépendances agricoles. Dans certains cas (les Blaches, ), un escalier extérieur permet d'atteindre le niveau d'habitation en rez-de-chaussée sur-élevé. Mais la plupart du temps, l'accès au logis se fait de plain-pied.

Comme pour les fermes à cour, l'orientation est sud / sud-ouest, la façade nord étant quasiment aveugle et le bâtiment adossé ou « encastré » dans la montagne, parallèlement aux courbes de niveau.

De même, certaines fermes ouvertes constituent avec la paysage qui les entoure des ensembles remarquables : les Blaches, la Combe-Rajau, Lachamp de Chapus (en ruine) en sont de bons exemples.

#### **La ferme à cour ouverte**

La ferme à cour ouverte est constituée de deux corps de bâtiments parallèles, formant cour, sans système de clôture particulier. L'un des deux bâtiments contient le logis et une grange accolée, l'autre bâtiment constitue uniquement une dépendance agricole. Il s'agit de fermes isolées sur leurs terres, sans particularité d'alignement ou d'orientation par rapport à la voie. Elles sont en milieu de parcelle.

Mis à part dans le cas de Champ Roland, le logis ne se distingue pas dans sa volumétrie du reste de l'ensemble bâti. L'habitation est en rez-de-chaussée surélevée, accessible sur la façade latérale ou arrière par un escalier extérieur et une terrasse couverte d'un auvent.

Les bâtiments sont adossés à la montagne, parallèlement aux courbes de niveau. La ferme de Masauland constitue une particularité car adossée de façon perpendiculaire à la pente. Elle forme par ailleurs avec le paysage qui l'entoure (murs, source, site) un ensemble remarquable.

Nous n'avons relevé que trois cas de ce type de ferme sur la commune.

### **• LES MAISONS**

#### **La maison de village**

La maison de village est constituée d'un corps de bâtiment formant habitation, mitoyen et aligné sur rue, avec une entrée directe sur rue. On en identifie principalement dans le village (un seul cas extérieur, au hameau des Blaches). L'habitation est soit de plain-pied (maison dite de l'apothicaire), soit accessible par un escalier extérieur, la maison présentant alors un étage de soubassement abritant des caves (presbytère).

Le bâtiment est fin et l'élévation assez haute (soubassement, rez-de-chaussée et étage ou rez-de-chaussée et deux étages), percée de fenêtres disposées en travées régulières.

Derrière le bâtiment d'habitation se trouve un jardin clos et parfois quelques bâtiments secondaires en héberges.

L'orientation de l'habitation est sud, la façade nord étant fermée. Les maisons sont adossées à la pente, avec une partie haute et une partie basse, parfois accessible de façon différenciée (presbytère, maison des Blaches).

#### **La maison rurale**

La maison rurale présente un corps de bâtiment de petite taille formant habitation, en milieu de parcelle et en rez-de-chaussée avec ou non soubassement. L'élévation est relativement basse et les ouvertures sont percées de façon assez irrégulière.

La parcelle comporte un jardin clos, éventuellement une cour.

Sur l'ensemble du territoire de la commune, on en trouve trois, dans le village, construites en basalte.

## UNE TYPOLOGIE ANCIENNE TRANSFORMEE : LA VILLA

La « villa » caractérise deux types d'ensembles bâtis :

- les anciennes fermes aujourd'hui très transformées, ayant perdu leurs fonctions agricoles et étant devenues résidences principales ou secondaires (village, Villedieu, les Rieux). Les fonctions des différentes parties qui constituaient les fermes ne sont plus lisibles.
- les bâtiments neufs, à vocation d'habitation, réalisés en s'inspirant plus ou moins des formes anciennes et utilisant en façade les matériaux traditionnels (Solitary).

## UNE TYPOLOGIE RECENTE NON PATRIMONIALE : LE PAVILLON

Le pavillon se compose d'un corps de bâtiment de petite taille formant habitation, au milieu d'une parcelle jardinée et close de grillage ou de haies. L'habitation est le plus souvent en rez-de-chaussée avec un étage, avec ou non soubassement. On trouve également à Sarcinants un pavillon en rez-de-chaussée surélevé, avec l'habitation accessible par un escalier extérieur. Caractéristiques des maisons individuelles construites à partir des années 1930, les pavillons ici semblent dater pour les plus anciens des années 50 et pour les plus récents des années 2000. Les bâtiments sont en parpaings de ciment ou de béton et présentent garages et vérandas tournées vers le panorama.

### **Les principaux enjeux liés aux familles architecturales traditionnelles**

*L'architecture traditionnelle de la commune est une architecture rurale constituée essentiellement d'anciennes fermes constituées de plusieurs bâtiments souvent regroupés autour d'une cour fermée ou ouverte. L'étude du cadastre napoléonien montre que cette organisation est ancienne et a été conservée jusqu'à aujourd'hui avec peu de changements si ce n'est une certaine densification. Ces organisations doivent être préservées et elles peuvent inspirer l'organisation de nouveaux hameaux.*



		<b>AVAP</b> Saint-Laurent-sous-Coiron    Fiche typologique- Juin 2009	
Dossier Catégorie Typologie		<b>Individuel</b>  <b>FERME</b>  <b>FERME A COUR</b>	
Localisation	Village Comparent Ladour Landraud Les Rieux	Dazy Les Barbes Solitary Vernets Ripéoux	Perret Lacombe Louyre
 Ferme de Dazy			
 Ferme de Landraud			
 Ferme de Ladour			
 Ferme de Comparent			
 Ferme des Barbes			
Situation		Isolée / Hameau / village	
Implantation parcellaire		Bâti en U et en O - Sur voie	
Mitoyenneté		Néant	
Alignement		Oui	
Dépendances		Grange, colombier, autres	
Cour et jardin		Cour fermée	
Clôture		Murs et bâti sur héberges	
Entrée		Entrée cour sur façade latérale principalement	
Escalier extérieur		Oui	
Logis		Logis indépendant et surélevé	
Porche		Oui	
Etage		R / R+1	
Pente		Adossé	
Orientation		Sud / Sud-Ouest	
Observations et recommandations		<p>Ensemble de bâtis mitoyens organisés autour d'une cour fermée par un mur et un porche. L'habitation se distingue des bâtiments d'exploitation par sa volumétrie et un enduit en façade. Elle est le plus souvent construite sur des caves et accessible par un escalier parfois couvert d'un auvent.</p> <p>On observe sur certaines fermes des tours-colombiers.</p> <p>Les plus grandes sont soit isolées, soit associées à une autre ferme à cour, l'ensemble constituant un petit hameau.</p> <p><b>Possibilités d'extensions et de transformations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Interdites sur les façades avant donnant sur le paysage et visibles de loin afin de préserver l'identité architecturale des constructions</li> <li>- Limitées à la continuité des volumes existants sur les pignons, dans le respect de la volumétrie du bâtiment</li> <li>- Autorisées sur les façades arrières, en appentis</li> <li>- A l'intérieur de la cour, les bâtiments peuvent être adaptés à l'habitation (auvents, étables)</li> <li>- Surélévations interdites pour ne pas modifier le gabarit existant ou limitées aux annexes</li> </ul> <p><b>Toitures, ouvertures et enduits :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Préserver les murs de restanque, de soutènement et de clôture des cours intérieures</li> <li>- Préserver les couvertures en tuiles canal et les génoises</li> <li>- Ne pas modifier les dimensions des ouvertures existantes, préférer la création de nouvelles</li> <li>- Eviter les ouvertures sur les façades exposées aux intempéries</li> <li>- Préserver porches et portes charretières, menuiseries et volets bois</li> <li>- Les portes de grange peuvent être adaptées à l'habitation, en préservant les maçonneries pierre</li> <li>- Préserver escaliers extérieurs, auvents et voûtes d'accès aux caves</li> <li>- Préserver les enduits existants et les reconstituer à l'identique (à la chaux) lorsqu'ils sont à refaire</li> <li>- Enduit clair sur la façade principale du logis, en préservant les décors polychromes</li> <li>- Enduit à pierre vue sur les autres façades et bâtis</li> <li>- Préserver les peintures sur les menuiseries et éviter lasures et vernis</li> </ul>	

AVAP	Saint-Laurent-sous-Coiron	Fiche typologique- Juin 2009
Dossier	Individuel	
Catégorie	FERME	
Typologie	FERME OUVERTE	
Localisation	La Combe Rajaud Lacombe Les Blaches Nibourel Combaux	Village Sarcinants Masauland

Ferme de La Combe-Rajaud

Ferme de Lacombe

Ferme des Blaches

Ferme de Nibourel

Ferme des Combaux

Situation	Isolée
Implantation parcellaire	Un corps de bâti longitudinal - Sur voie
Mitoyenneté	Néant
Alignement	Partiel
Dépendances	Grange, remise, colombier, autres
Cour et jardin	Néant
Clôture	Néant
Entrée	Entrée sur façade arrière ou latérale
Escalier extérieur	Relatif
Logis	Logis dans la continuité de la volumétrie d'ensemble
Porche	Néant
Etage	R / R+1
Pente	Adossé
Orientation	Sud-Ouest
Observations et recommandations	<p>Fermes constituées d'un ensemble de bâtis mitoyens assemblés longitudinalement et ouverts sur les espaces extérieurs, ne constituant pas de cour. L'habitation, de plain pied ou légèrement surélevée, ne se distingue pas particulièrement des parties dévolues à l'exploitation.</p> <p>L'ensemble s'appuie sur la pente, avec un arrière quasiment aveugle et une façade principale tournée vers le sud et l'ouest.</p>
Possibilités d'extensions et de transformations :	<ul style="list-style-type: none"><li>- Autorisées uniquement dans la continuité des volumes existants en pignon, dans le respect de la volumétrie du bâtiment</li><li>- Autorisées sur les façades goutterots avant, à condition de reprendre le principe typologique des fermes à cour : fermeture de la cour par un auvent par exemple</li><li>- Autorisées sur les façades arrière lorsqu'elles sont parallèles aux courbes de niveau, en respectant les gabarits existants et les arêtes du bâti ancien, ou en décalé avec un élément de liaison (treille...)</li><li>- Surélévations interdites pour ne pas modifier les gabarits existants</li></ul>
Toitures, ouvertures et enduits :	<ul style="list-style-type: none"><li>- Préserver les murs de restanque et de soutènement en continuité de la construction existante</li><li>- Préserver les couvertures en tuiles canal et les génoises</li><li>- Ne pas modifier les dimensions des ouvertures existantes, préserver les menuiseries et volets bois</li><li>- Eviter les ouvertures sur les façades exposées aux intempéries</li><li>- Les portes de grange peuvent être adaptées à l'habitation, en préservant les maçonneries</li><li>- Préserver escaliers extérieurs, auvents et voûtes d'accès aux caves</li><li>- Préserver les enduits existants et les reconstituer à l'identique (à la chaux) lorsqu'ils sont à refaire</li><li>- Enduit clair sur la façade principale du logis</li><li>- Enduit à pierre vue sur les autres façades et bâtis</li><li>- Préserver les peintures sur les menuiseries et éviter lasures et vernis</li></ul>



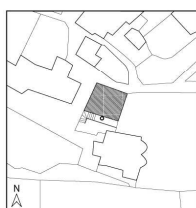
		<p>AVAP Saint-Laurent-sous-Coiron Fiche typologique- Juin 2009</p> <p>Dossier <b>Individuel</b></p> <p>Catégorie <b>FERME</b></p> <p>Typologie <b>FERME A COUR OUVERTE</b></p>	
<p>Localisation</p> <p>Masauland Champ Roland Les Auches</p>			

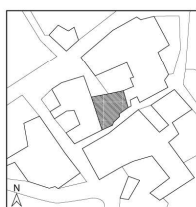
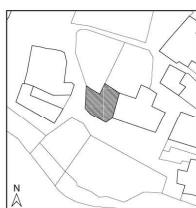
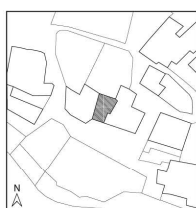
 <p>Champ Roland</p>			
 <p>Masauland</p>			

Situation	Isolée
Implantation parcellaire	Bâti en deux corps parallèles - Sur voie
Mitoyenneté	Néant
Alignement	Partiel
Dépendances	Grange, remise, autres
Cour et jardin	Cour
Clôture	Néant
Entrée	Entrée sur façade arrière ou latérale
Escalier extérieur	Oui, avec auvent
Logis	Logis surélevé inscrit dans la volumétrie d'ensemble
Porche	Néant
Etage	R / R+1
Pente	Adossé
Orientation	Sud
Observations et recommandations	<p>Seulement trois exemples de cette typologie constituée d'un ensemble de deux corps de bâtiments parallèles formant cour, non fermée par un mur ou un porche.</p> <p>L'habitation, surélevé et accessible par un escalier avec auvent, s'inscrit dans la volumétrie d'ensemble, sans distinction particulière.</p> <p><b>Possibilités d'extensions et de transformations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Autorisées uniquement dans la continuité des volumes existants en pignon, dans le respect de la volumétrie du bâtiment</li> <li>- Interdites sur les façades goutterots avant et arrière, afin de préserver l'identité architecturale des constructions</li> <li>- A l'intérieur de la cour, les bâtiments peuvent être adaptés à l'habitation (auvents, étables)</li> <li>- Surélévations interdites pour ne pas modifier les gabarits existants</li> </ul> <p><b>Toitures, ouvertures et enduits :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Préserver les couvertures en tuiles canal et les génoises</li> <li>- Ne pas modifier les dimensions des ouvertures existantes</li> <li>- Eviter les ouvertures sur les façades exposées aux intempéries</li> <li>- Préserver les menuiseries et les volets bois</li> <li>- Les portes de grange peuvent être adaptées à l'habitation, en préservant les maçonneries</li> <li>- Préserver escaliers extérieurs et auvents</li> <li>- Préserver les enduits existants et les reconstituer à l'identique (à la chaux) lorsqu'ils sont à refaire</li> <li>- Enduit clair sur la façade principale du logis</li> <li>- Enduit à pierre vue sur les autres façades et bâtis ou enduit identique à la façade principale</li> <li>- Préserver les peintures sur les menuiseries et éviter lasures et vernis</li> </ul>

Village  
Les Barbes

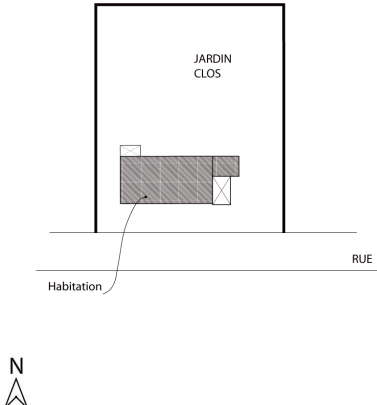
A photograph of a small, rustic stone building with a tiled roof, identified as the 'CASA DI GIACOMO'. The building is constructed from dark, weathered stone and has a simple, rectangular structure. The roof is covered in dark, overlapping tiles. A small, square window is visible on the upper right side of the facade. The building is situated in a rural setting, with a clear sky and some distant hills visible in the background. The overall appearance is that of an old, traditional structure.

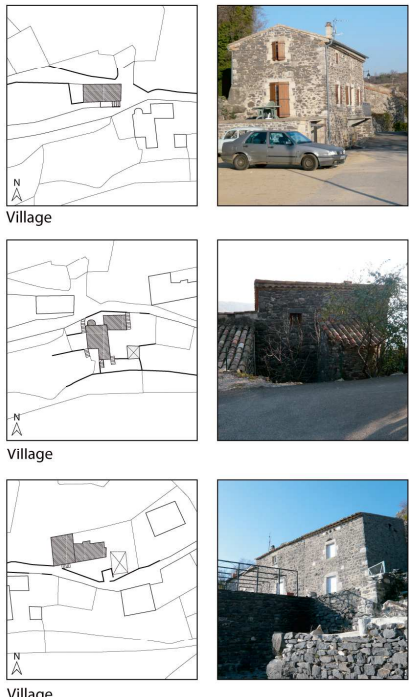


A photograph of a traditional stone and plaster building, likely a house or a small shop, with a wooden fence in the foreground. The building has a white plastered upper section and a lower section made of rough-hewn stone. A wooden fence made of vertical slats is in the foreground. The background shows a hilly landscape under a clear sky.

- Ne pas modifier les dimensions des ouvertures en façade
- Ne pas modifier la composition régulière de la façade sur rue
- Préserver les menuiseries et les volets bois
- Préserver les alignements
- Préserver les couvertures en tuiles canal et les génoises
- Les façades peuvent être ré-enduites à la chaux avec des sables clairs comme à l'origine. Des décors simples (bandeau sous génoise, encadrement des baies) peuvent être autorisés



		<div> <div>AVAP    Saint-Laurent-sous-Coiron    Fiche typologique- Juin 2008</div> <div> <div>Dossier</div> <div>Individuel</div> </div> <div> <div>Catégorie</div> <div>MAISON</div> </div> <div> <div>Typologie</div> <div>MAISON RURALE</div> <div>ou petite ferme</div> </div> </div>	
		Localisation	Village

		<table border="1"> <tr> <td>Situation</td> <td>Village</td> </tr> <tr> <td>Implantation parcellaire</td> <td>Un corps de bâti - Milieu de parcelle</td> </tr> <tr> <td>Mitoyenneté</td> <td>Non</td> </tr> <tr> <td>Alignement</td> <td>Non</td> </tr> <tr> <td>Dépendances</td> <td>Oui</td> </tr> <tr> <td>Cour et jardin</td> <td>Cour, jardin clos</td> </tr> <tr> <td>Clôture</td> <td>Mur, haie, grillage</td> </tr> <tr> <td>Entrée</td> <td>Entrée sur rue</td> </tr> <tr> <td>Escalier extérieur</td> <td>Néant</td> </tr> <tr> <td>Logis</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Porte charretière</td> <td>Néant</td> </tr> <tr> <td>Elévation</td> <td>R / R+1 - Ouvertures irrégulières</td> </tr> <tr> <td>Pente</td> <td>Adossé</td> </tr> <tr> <td>Orientation</td> <td>Sud</td> </tr> </table>		Situation	Village	Implantation parcellaire	Un corps de bâti - Milieu de parcelle	Mitoyenneté	Non	Alignement	Non	Dépendances	Oui	Cour et jardin	Cour, jardin clos	Clôture	Mur, haie, grillage	Entrée	Entrée sur rue	Escalier extérieur	Néant	Logis		Porte charretière	Néant	Elévation	R / R+1 - Ouvertures irrégulières	Pente	Adossé	Orientation	Sud
Situation	Village																														
Implantation parcellaire	Un corps de bâti - Milieu de parcelle																														
Mitoyenneté	Non																														
Alignement	Non																														
Dépendances	Oui																														
Cour et jardin	Cour, jardin clos																														
Clôture	Mur, haie, grillage																														
Entrée	Entrée sur rue																														
Escalier extérieur	Néant																														
Logis																															
Porte charretière	Néant																														
Elévation	R / R+1 - Ouvertures irrégulières																														
Pente	Adossé																														
Orientation	Sud																														
<div> <div>Observations et recommandations</div> <div> <p>On trouve des maisons rurales dans le village ou dans les gros hameaux, les autres bâtiments ruraux de ce type présents sur le territoire de la commune étant assimilés à des fermes (mêmes de petite taille, dès qu'il y a la possibilité par exemple de garer un tracteur, de remiser des outils ou des produits agricoles). Les maisons rurales sont des petits ensembles en R+1 associant une habitation et une dépendance agricole de petite taille.</p> <p><b>Possibilités d'extensions et de transformations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Autorisées dans la continuité des volumes existants en pignon, dans le respect de la volumétrie du bâtiment</li> <li>- Auvent autorisé sur les façades goutterots avant</li> <li>- Constructions en appentis autorisées sur les façades arrière</li> <li>- Surélévations interdites pour ne pas modifier les gabarits existants</li> <li>- Les portes de grange peuvent être adaptées à l'habitation, préserver la maçonnerie dans la composition</li> </ul> <p><b>Toitures, ouvertures et enduits :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Préserver les murs de restanque et de soutènement en continuité de la construction existante</li> <li>- Préserver les couvertures en tuiles canal et les génoises</li> <li>- Ne pas modifier les dimensions des ouvertures existantes et préserver les menuiseries bois</li> <li>- Eviter les ouvertures sur les façades exposées aux intempéries</li> <li>- Préserver les portes de grange, les encadrements en pierre et les menuiseries bois associées</li> <li>- Préserver escaliers extérieurs, auvents et voûtes d'accès aux caves</li> <li>- Préserver les enduits existants et les reconstituer à l'identique lorsqu'ils sont à refaire</li> <li>- Préserver les peintures sur les menuiseries et éviter lasures et vernis</li> </ul> </div> </div>																															

		<b>AVAP</b> Saint-Laurent-sous-Coiron    Fiche typologique- Juin 2008	
Dossier Catégorie Typologie		<b>Individuel</b>  <b>MAISON</b>  <b>VILLA</b>	
Localisation		Les Rieux Villedieu Guérin Solitary Perret	Les Barbes Les Blaches

 Les Rieux			
 Les Rieux			
 Villedieu			
 Guérin			
 Solitary			

Situation	Isolée																
Implantation parcellaire	Un corps de bâti - Milieu de parcelle																
Mitoyenneté	Néant																
Alignement	Néant																
Dépendances	Garage																
Cour et jardin	Jardin																
<table border="1"> <tr> <td>Clôture</td> <td>Mur, haie, grillage</td> </tr> <tr> <td>Entrée</td> <td>Entrée sur façade arrière ou latérale</td> </tr> <tr> <td>Escalier extérieur</td> <td>Oui principalement</td> </tr> <tr> <td>Logis</td> <td>Ensemble d'habitation</td> </tr> <tr> <td>Porche</td> <td>Néant</td> </tr> <tr> <td>Etage</td> <td>R / R+1 / R+2</td> </tr> <tr> <td>Pente</td> <td>Sur plate-forme</td> </tr> <tr> <td>Orientation</td> <td>Sud</td> </tr> </table>		Clôture	Mur, haie, grillage	Entrée	Entrée sur façade arrière ou latérale	Escalier extérieur	Oui principalement	Logis	Ensemble d'habitation	Porche	Néant	Etage	R / R+1 / R+2	Pente	Sur plate-forme	Orientation	Sud
Clôture	Mur, haie, grillage																
Entrée	Entrée sur façade arrière ou latérale																
Escalier extérieur	Oui principalement																
Logis	Ensemble d'habitation																
Porche	Néant																
Etage	R / R+1 / R+2																
Pente	Sur plate-forme																
Orientation	Sud																
Observations et recommandations																	
<p><b>Possibilités d'extension et de transformation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Limitées à un auvent sur la façade principale</li> <li>- Autorisées dans la continuité des pignons ou sur la façade arrière</li> </ul>																	
<p><b>Chercher à retrouver dans la mesure du possible les caractéristiques traditionnelles d'origine :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Menuiseries bois</li> <li>- Eviter les couleurs trop vives des menuiseries</li> <li>- Eviter le traitement rustique des enduits</li> <li>- Eviter le marquage des joints en creux</li> </ul>																	



	<table border="1"> <tr> <td colspan="2">           AVAP Saint-Laurent-sous-Coiron Fiche typologique- Juin 2009         </td></tr> <tr> <td>Dossier</td><td rowspan="3"> <b>Individuel</b>   <b>MAISON</b>   <b>PAVILLON</b> </td></tr> <tr> <td>Catégorie</td></tr> <tr> <td>Typologie</td></tr> <tr> <td>Localisation</td><td>           Sarcinants            Comparent            Lacombe         </td></tr> </table>	AVAP Saint-Laurent-sous-Coiron Fiche typologique- Juin 2009		Dossier	<b>Individuel</b>  <b>MAISON</b>  <b>PAVILLON</b>	Catégorie	Typologie	Localisation	Sarcinants Comparent Lacombe																						
AVAP Saint-Laurent-sous-Coiron Fiche typologique- Juin 2009																															
Dossier	<b>Individuel</b>  <b>MAISON</b>  <b>PAVILLON</b>																														
Catégorie																															
Typologie																															
Localisation	Sarcinants Comparent Lacombe																														
<div>   </div> <div>   </div> <div>   </div> <div>   </div> <div>   </div>	<table border="1"> <tr> <td>Situation</td><td>Isolée</td></tr> <tr> <td>Implantation parcellaire</td><td>Un corps de bâti - Milieu de parcelle</td></tr> <tr> <td>Mitoyenneté</td><td>Néant</td></tr> <tr> <td>Alignement</td><td>Néant</td></tr> <tr> <td>Dépendances agricoles</td><td>Néant</td></tr> <tr> <td>Cour et jardin</td><td>Jardin</td></tr> <tr> <td>Clôture</td><td>Haies et grillage</td></tr> <tr> <td>Entrée</td><td>Façade avant principalement</td></tr> <tr> <td>Escalier extérieur</td><td>Pas systématique</td></tr> <tr> <td>Logis</td><td></td></tr> <tr> <td>Porte charretière</td><td>Néant</td></tr> <tr> <td>Elévation</td><td>S / R / R+1 - Ouvertures régulières et/ou composées</td></tr> <tr> <td>Pente</td><td>Posé sur plate-forme</td></tr> <tr> <td>Orientation</td><td>Sud</td></tr> <tr> <td>Observations et recommandations</td><td> <p>Maisons individuelles isolées de construction récente. Les plus anciennes remontent aux années 1960. Implantées en milieu de parcelle, elles présentent une configuration inexistante à l'origine dans la commune. De façon, elles ne tiennent pas compte de la topographie.</p> <p>De façon générale, ces constructions ne respectent pas les proportions du bâti traditionnel. Les pavillons les plus récents sont les moins bien intégrés dans le paysage (couleurs et caractéristiques architecturales).</p> <p>Recommandation :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Promouvoir une architecture contemporaine de qualité</li> </ul> <p>Possibilités d'extension et de transformation</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- A étudier au cas par cas</li> </ul> <p>Chercher à retrouver dans la mesure du possible les caractéristiques traditionnelles d'origine :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Menuiseries bois</li> <li>- Eviter les couleurs trop vives des menuiseries</li> <li>- Eviter les enduits ocre rouge et ocre jaune</li> </ul> </td></tr> </table>	Situation	Isolée	Implantation parcellaire	Un corps de bâti - Milieu de parcelle	Mitoyenneté	Néant	Alignement	Néant	Dépendances agricoles	Néant	Cour et jardin	Jardin	Clôture	Haies et grillage	Entrée	Façade avant principalement	Escalier extérieur	Pas systématique	Logis		Porte charretière	Néant	Elévation	S / R / R+1 - Ouvertures régulières et/ou composées	Pente	Posé sur plate-forme	Orientation	Sud	Observations et recommandations	<p>Maisons individuelles isolées de construction récente. Les plus anciennes remontent aux années 1960. Implantées en milieu de parcelle, elles présentent une configuration inexistante à l'origine dans la commune. De façon, elles ne tiennent pas compte de la topographie.</p> <p>De façon générale, ces constructions ne respectent pas les proportions du bâti traditionnel. Les pavillons les plus récents sont les moins bien intégrés dans le paysage (couleurs et caractéristiques architecturales).</p> <p>Recommandation :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Promouvoir une architecture contemporaine de qualité</li> </ul> <p>Possibilités d'extension et de transformation</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- A étudier au cas par cas</li> </ul> <p>Chercher à retrouver dans la mesure du possible les caractéristiques traditionnelles d'origine :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Menuiseries bois</li> <li>- Eviter les couleurs trop vives des menuiseries</li> <li>- Eviter les enduits ocre rouge et ocre jaune</li> </ul>
Situation	Isolée																														
Implantation parcellaire	Un corps de bâti - Milieu de parcelle																														
Mitoyenneté	Néant																														
Alignement	Néant																														
Dépendances agricoles	Néant																														
Cour et jardin	Jardin																														
Clôture	Haies et grillage																														
Entrée	Façade avant principalement																														
Escalier extérieur	Pas systématique																														
Logis																															
Porte charretière	Néant																														
Elévation	S / R / R+1 - Ouvertures régulières et/ou composées																														
Pente	Posé sur plate-forme																														
Orientation	Sud																														
Observations et recommandations	<p>Maisons individuelles isolées de construction récente. Les plus anciennes remontent aux années 1960. Implantées en milieu de parcelle, elles présentent une configuration inexistante à l'origine dans la commune. De façon, elles ne tiennent pas compte de la topographie.</p> <p>De façon générale, ces constructions ne respectent pas les proportions du bâti traditionnel. Les pavillons les plus récents sont les moins bien intégrés dans le paysage (couleurs et caractéristiques architecturales).</p> <p>Recommandation :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Promouvoir une architecture contemporaine de qualité</li> </ul> <p>Possibilités d'extension et de transformation</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- A étudier au cas par cas</li> </ul> <p>Chercher à retrouver dans la mesure du possible les caractéristiques traditionnelles d'origine :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Menuiseries bois</li> <li>- Eviter les couleurs trop vives des menuiseries</li> <li>- Eviter les enduits ocre rouge et ocre jaune</li> </ul>																														

## B12. LES CARACTERISTIQUES GENERALES DE L'ARCHITECTURE TRADITIONNELLE

### MATERIAUX DE CONSTRUCTION : LA PIERRE CALACAIRE ET LE BASALTE





Pour des raisons économiques, les matériaux utilisés pour la construction étaient directement liés aux caractéristiques géologiques du sol.

A Saint Laurent le territoire est partagé en deux grandes zones :

- les roches issues de la table basaltique : le village et le long de la vallée de Barbes
- le calcaire de l'autre : hameau de Louyre et de part et d'autre de la vallée centrale.

Extraits localement, les pierres calcaires ou le basalte étaient utilisés pour la réalisation des maçonneries de moellons. Ils étaient grossièrement équarris et assemblés au mortier de chaux. Les linteaux, les encadrements de baies et les chaînages d'angle étaient taillés dans la pierre calcaire plus facile à travailler et à mettre en œuvre que le basalte.

La brique, peu présente sur le territoire de la commune était parfois utilisée pour réaliser des encadrements de fenêtres, des linteaux ou des arcs pour les passages charretiers.

#### **Les enjeux patrimoniaux liés aux matériaux des constructions traditionnelles**

*La pierre calcaire et le basalte constituent les deux seuls matériaux de construction utilisés jusqu'à l'apparition du bloc de béton. Ils caractérisent l'architecture du village et des hameaux.*

*Pour les opérations de réhabilitation, le basalte et la pierre calcaire utilisées en moellons ou taillées sont les matériaux indispensables pour la restauration de maçonnerie.*

*La suppression des enduits de façades a modifié l'ambiance colorée initiale du territoire de la commune. Faut-il, pour les constructions anciennes et nouvelles recommander la réalisation d'enduits clairs en contraste avec la table de basalte, comme autrefois, ou favoriser la réalisation d'enduits dans les teintes sombres du basalte.*

*La brique n'est pas un élément identitaire de la commune. La reconstitution d'encadrements ne doit se faire qu'avec des briques de même épaisseur et de même couleur.*

## ENDUITS ET COULEURS





Les façades des parties habitation étaient souvent enduites pour protéger les maçonneries des intempéries (la pluie, le gel, le vent). Les façades des dépendances étaient protégées par un enduit à pierres vues, mie smurs de restanque étaient réalisés en pierre sèches.

Aujourd'hui les enduits clairs (rosé ou beige) des façades des maisons ont presque totalement disparus. Les façades noires en basalte semblent émerger du sol du Coiron. Les façades en pierres calcaires se fondent dans le paysage aux caractéristiques très méditerranéennes. Toutes les constructions construites à cheval sur les deux secteurs présentent des façades surprenantes mouchetées de noir et de blanc.

Les enduits étaient constitués d'un sable présentant une granulométrie grossière et de chaux. La chaux blanche locale impure était aussi utilisée comme mortier pour assembler les pierres des maçonneries, Cette chaux en aspect et en dureté s'apparente parfois à un ciment.

Les façades des maisons d'habitation présentent souvent des décors peints à la chaux blanche venant souligner la toiture ou souligner les éléments structurels de la façade.

Les teintes claires grisées des enduits sont rehaussées par la teinte froide gris bleu du métal galvanisé oxydé et parfois du vert. Les couleurs chaudes sont rares. Elles sont représentées par des gris terre et des traces de teintes ocrées.

#### **Les enjeux patrimoniaux liés aux enduits des constructions traditionnelles**

*La suppression des enduits de façade a modifié l'ambiance colorée du territoire de la commune. Faut-il recommander la réalisation d'enduits clairs en contraste avec la table de basalte comme autrefois ou favoriser la réalisation d'enduits dans les teintes sombres du basalte pour améliorer l'intégration des constructions neuves dans le paysage ?*

*Respecter les teintes des menuiseries. Le gris bleu galvanisé étant la teinte dominante ou les gris ocré.*

*Eviter l'utilisation des vernis ou des lasures qui auraient tendance à proliférer.*

## MODENATURES ET OUVERTURES : LA PIERRE CALCAIRE, LE BASALTE, LE BOIS ET LA BRIQUE





Les façades des constructions sont d'une grande simplicité, Quelques décors peints réalisés sur l'enduit animaient les façades des maisons. En dehors des génoises qui répondent à une fonction il n'y a pas de modénatures sur les façades seulement quelques encadrements de baies en pierres taillées sur les constructions les plus anciennes comme au hameau de Louyres.

Chacune des ouvertures (fenêtres, portes, meurtrières) répond à une fonction : éclairement, ventilation, passage. Elles rythment et animent les façades.

Les encadrements sont constitués de linteaux monolithes, d'un appui en pierre et de jambages en pierres appareillées.

Les matériaux utilisés correspondent souvent aux caractéristiques géologiques du site soit de la pierre calcaire soit du basalte, parfois la petite brique plate remplace la pierre.

Souvent étroites les ouvertures dépendaient de la portée de la pierre utilisée.

La roche basaltique, pierre dure et lourde, difficile à taillée était utilisée comme encadrement seulement sur les constructions les plus modestes .

L'absence d'enduit permet aujourd'hui de lire sur les façades certains détails caractéristiques comme les arcs de décharge qui soulagent les linteaux les plus fragiles.

Les menuiseries sont réalisées en bois. Les fenêtres présentent des petits bois, les portes modestes sont réalisées avec de larges planches irrégulières assemblées par deux traverses ou par de longues pentures.

**Les enjeux patrimoniaux liés aux modénatures et ouvertures des façades des constructions traditionnelles**

*Lors de réhabilitation de façades respecter les dimensions originelles des ouvertures pour ne pas dénaturer la façade.*

*Pour la création d'ouverture rechercher des pierres monolithes pour la réalisation des linteaux .*

*Toujours préférer le bois matériaux naturel pour la réalisation des menuiseries, respecter l'aspect modeste des ouvrages bois.*

## PORTES CHARRETIERES ET PORTES DE GRANGE





Le caractère agricole dominant du village, des hameaux de Saint Laurent-sous-Coirons est marqué par la présence de portes charretières et de portes de granges sur les constructions qui sont constituées essentiellement de fermes.

La porte charretière marque l'entrée des fermes organisées autour d'une cour intérieure qu'elle soit dans le village ou sur une ferme isolée. Elle est aménagée dans le mur ou dans la construction qui referme la cour. Elle est constituée d'un encadrement en pierres taillées et d'une porte à deux vantaux en bois. La clé de voûte est parfois datée.

La grange est située à l'étage au-dessus de la bergerie ou de l'étable. La porte donne souvent sur la façade arrière ou sur le pignon le long de la voie d'accès pour faciliter le déchargement et la manutention des bottes de pailles. La porte est constituée d'un linteau en bois porté par des jambages en pierres et d'une porte à deux vantaux en bois.

**Les enjeux patrimoniaux liés aux portes charretières et aux portes de grange des constructions traditionnelles**

*Les portes charretières font parties de l'identité architecturale des constructions. Elles doivent être protégées et restaurées à l'identiques (encadrement, menuiseries et ferronneries )*

*Les portes de granges répondaient à une fonction précise aujourd'hui souvent disparue par la modification des pratiques agricoles. Leurs dimensions et leurs caractéristiques doivent être préservées. Leur fonction devra être adaptée aux nouvelles pratiques d'habitat.*

## TOITURES : FORMES, MATERIAUX ET GENOISES



Les toitures des constructions sont d'une grande simplicité au niveau des formes et des matériaux. En général à deux pans, elles sont constituées d'une charpente réalisée avec une poutre faîtière, deux poutres intermédiaires et deux poutres sablières grossièrement taillées, de chevrons, de moellons de couvert en terre cuite, d'une génoise à plusieurs rangs et de tuiles canal scellées au mortier de chaux ou de tuiles mécaniques .

Certaines constructions plus représentatives sont parfois couvertes par une toitures à quatre pentes.

Les tuiles mécaniques à emboîtement sont en général à petit moule. Elles sont utilisées sont les plus grandes toitures

La génoise réalisée avec des tuiles canal souligne la toiture et permet d'éloigner les eaux de pluies de la façade. Le nombre de rangs correspond à l'importance de la construction.

#### **Les enjeux patrimoniaux liés aux toitures des constructions traditionnelles**

*Les portes charretières font parties de l'identité architecturale des constructions. Elles doivent être protégées et restaurées à l'identiques (encadrement, menuiseries et ferronneries )*

*La simplicité des formes et des matériaux doit être préservée.*

*Les tuiles canal anciennes pourront être conservées pour être réutilisées comme tuiles de couvert.  
Les charpentes bois seront conservées en l'état pour préserver cet aspect.*

*La génoise fait partie de l'identité architecturale des constructions traditionnelle.*



## AUVENTS, ESCALIERS EXTERIEURS ET CAVES



L'ensemble des fermes et des maisons rurales sont construites suivant le même modèle avec les mêmes composantes architecturales : l'escalier en pierre d'accès à une terrasse couverte par un auvent construite sur l'entrée de la cave. Le auvent ou la loggia est soutenu par deux piles en pierre. L'entrée de la cave voûtée soutient la terrasse. L'escalier en pierre est parfois perpendiculaire à la façade.

Les fermes présentent aussi dans la cour un auvent à la forme souvent trapézoïdale qui permettait d'abriter le matériel agricole et récupérer les eaux de pluie dans une citerne.

**Les enjeux patrimoniaux liés aux auvents, escaliers et caves des constructions traditionnelles**

*Ces particularités architecturales doivent être conservées pour préserver l'identité des architectures.*

*Ces éléments pourront servir de modèle à l'architecture contemporaine.*

*Ils devront être restaurés à l'identique*

## PIGEONNIERS ET COLOMBIERS



La majeure partie des constructions à caractère agricole présente un pigeonnier en façade constitué de quelques niches et aménagé dans les combles de la maison pour les plus modestes ou dans une tour pour les fermes les plus importantes.



## B13. LES DEGRES D'INTERET PATRIMONIAL DES CONSTRUCTIONS ET DES ELEMENTS ARCHITECTURAUX

### ELEMENTS ARCHITECTURAUX REMARQUABLES ET INTERESSANTS

On appelle *bâtiment remarquable* un bâtiment ou un ensemble de bâtiments :

- ayant conservé son aspect et sa configuration spatiale ancienne, permettant de lire les fonctions des différentes parties qui le composent et d'en faire un élément très représentatif d'un type de construction présent sur le territoire ;
- comportant des éléments architecturaux d'une qualité architecturale, constructive, esthétique ou pittoresque remarquable.

On appelle *bâtiment intéressant* un bâtiment ou un ensemble de bâtiments :

- dans le cas d'un bâti peu transformé : ayant conservé son aspect et sa configuration spatiale ancienne, permettant de lire les fonctions des différentes parties qui le composent et d'en faire un élément caractéristique d'un type de construction présent sur le territoire ;
- dans le cas d'un bâti transformé (villa) : respectant les qualités du bâtiment ancien et de la construction traditionnelle ou présentant des propositions de transformation intéressantes ;
- comportant des éléments architecturaux d'une qualité architecturale, constructive, esthétique ou pittoresque intéressante.

### BATIMENTS REMARQUABLES

Ont été classés *remarquables* les bâtiments ou ensemble de bâtiments suivants :

- **Edifices publics**
  - Eglise
  - Mairie
  - Ancienne école du Solitary
- **Fermes à cour**
  - Dazy 1 et 2
  - Landraud
  - Laurenche 1 et 2
  - Les Rieux 1
  - Ripéoux
- **Fermes ouvertes**
  - Les Blaches
- **Fermes à cour ouverte**
  - Champ Roland
- **Maison de village**
  - Maison de l'apothicaire

### BATIMENTS INTERESSANTS

Ont été classés *intéressants* les bâtiments ou ensemble de bâtiments suivants :

- **Fermes à cour**
  - Fermes à cour des Barbes
  - Comparent
  - Lacombe
  - Ladour
  - Fermes à cour de Louyre
  - Fermes à cour de Perret (2 fermes)
  - Les Rieux 2
  - Fermes à cour de Sarcinants (3 fermes)
  - Solitary
  - Fermes à cour des Vernets
  - Fermes à cour du village (5 fermes)
- **Fermes ouvertes**
  - Les Combaux
  - Lacombe

- La Combe-Rajau
- Masauland
- Nibourel
- Sarcinants
- **Fermes à cour ouverte**
  - Les Auches
  - Masauland
- **Maison de village**
  - Maison des Barbes
  - Maisons du village (A, B, C, E et F)
- **Maison rurale**
  - Maisons du village (3 maisons)
- **Villas**
  - Les Auches
  - Les Barbes
  - Guérin (2 villas)
  - Perret
  - Les Rieux (3 villas)
  - Villas du village (G, H, I, J, K, L)
  - Villedieu

## ELEMENTS ARCHITECTURAUX REMARQUABLES ET INTERESSANTS

Ces différents bâtiments remarquables et intéressants comportent des éléments d'architecturaux classifiés selon les mêmes critères.

Il s'agit des :

- portes charretières
- colombiers et pigeonniers
- murs de clôture
- pavages de cour
- escaliers extérieurs
- auvents
- citernes
- caves

## ENSEMBLES COHERENTS (LOGIS ET DEPENDANCES)

Différents ensembles bâtis dits « cohérents » nous ont semblé intéressants à mettre en évidence. Il s'agit le plus souvent de fermes à cour associant à l'habitation, des bâtis secondaires liés à l'exploitation agricole, des murs, des plantations, etc. Dans ces cas, c'est l'ensemble du bâti et des éléments paysagers qui l'entourent qui devront faire l'objet d'une protection.

### **Les enjeux du patrimoine bâti**

*Les bâtiments remarquables sont à conserver en l'état, en acceptant des transformations modestes.*

*Les bâtiments intéressants peuvent faire l'objet de transformations plus accentuées, voire de reconstructions, respectant les proportions anciennes.*

*En ce qui concerne les éléments architecturaux et les ensembles bâtis et/ou paysagers, ils permettent de rendre compte que, s'ils sont à protéger de façon individuelle, ils font également partie d'un ensemble plus vaste associant de nombreuses composantes du paysage. C'est cette qualité paysagère et bâti, considérée en termes d'ensemble, qu'il s'agit avant tout de préserver.*

## B14. DES SITES PAYSAGERS BATIS REMARQUABLES

Quelques sites paysagers liés directement à la présence d'une construction nous ont paru remarquables par l'ampleur du paysage qu'ils laissent voir et pour leurs qualités paysagères et pittoresques, associés à chaque fois à une construction, en ruine ou debout :

- la **crête de Blandine**



- le « sommet » de **Lachamp de Chapus**



- **Ripéoux**, près des marmites



- **Perret**, au bord de la combe



- le hameau de **Louyre** et sa vallée



- les contrebas sud et ouest du village, aux murs de terrassement bien visibles



#### **Les enjeux patrimoniaux des sites bâtis paysagers remarquables**

*Il s'agit là d'une sélection non exhaustive des sites les plus impressionnants et les plus remarquables.*

*Il va de soi qu'à Saint Laurent où toute surface est très exposée aux regards, la moindre parcelle représente un enjeu majeur.*

*Il est donc indispensable que la commune se donne les moyens de se préserver de constructions qui dégraderaient la beauté de ses paysages alors que bien implantées, bien pensées et bien construites elles pourraient contribuer à la valoriser.*